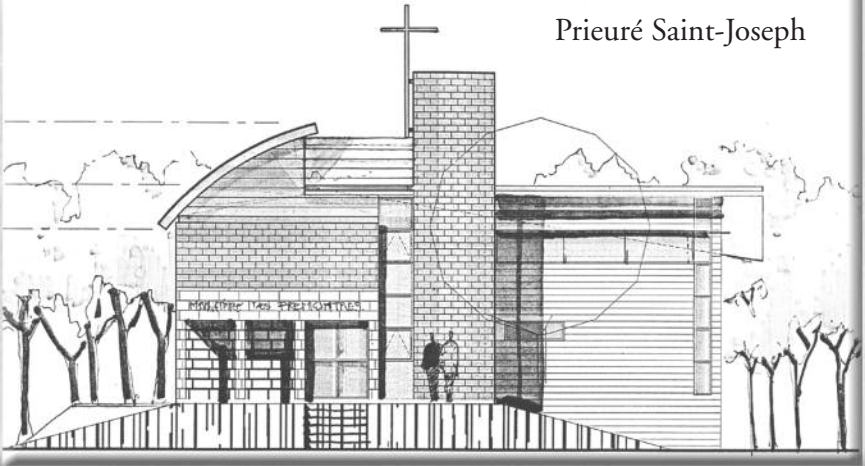


Prieuré Saint-Joseph



LE PRÉMONTRÉ

**Toujours
à votre disposition**

« Un seul coeur et une seule âme en Dieu »

Vol. 9 no 3

Décembre 2008

Noël 2008

Nous allons bientôt célébrer la fête de Noël. C'est bien plus que la fête des enfants ou des cadeaux. Nous allons célébrer que le Fils de Dieu s'est fait proche au point de venir marcher sur les routes de Galilée. Sa venue a changé la vie de nombreuses personnes en son temps. Sa présence aimante et miséricordieuse a redonné espoir à beaucoup de gens. Jésus s'est particulièrement fait proche des personnes en situation de besoin : marginalisés et malades, affamés et assoiffés d'une relation renouvelée à Dieu.

Avec l'arrivée de la Nouvelle Année, ne pourrions-nous pas choisir de ressembler davantage à notre Maître? Depuis que Jésus est mort et ressuscité, c'est nous ses disciples qui sommes sa présence charnelle et visible en ce monde. Comme résolution du Nouvel An, pourquoi ne pas choisir de se faire proche de telle ou telle personne en situation de besoin? Telle personne isolée qui se réjouirait d'une visite périodique. Telle personne découragée ou inquiète qui aurait besoin d'un bon mot d'encouragement. Telle personne qui aurait besoin d'un service. Les occasions sont nombreuses de prendre le relais de Jésus. Je parie que ce serait une excellente façon de vivre une bonne année 2009 et de contribuer à rendre notre monde un peu meilleur. Pourquoi ne tenterions-nous pas l'expérience?

Avec mes frères prémontrés, nous vous souhaitons un Noël illuminé du sens profond de cette fête. Nous vous souhaitons aussi une bonne année 2009, en solidarité avec le Christ et avec ceux et celles de qui il veut se faire proche.

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année 2009 !

P. Michel Proulx, O. Praem.
Prieur



Messes au Prieuré St-Joseph pour Noël et le Jour de l'An



24 décembre 2008	22 heures
25 décembre 2008	10 heures
1 ^{er} janvier 2009	10 heures

2

**Sacrement du pardon, le 21 décembre à 19h00.
(aveu individuel)**



*Jésus est venu à Bethléem.
Il est revenu chez nous
et aussi chez vous.
Accueillons - Le.*

RENSEIGNEMENTS UTILES

Adresse : Chanoines réguliers de Prémontré
1, Des Prémontrés
Ville de Saint-Constant J5A 1Y7

Nous serons heureux de vous accueillir.

HEURES DE PRIÈRE :

Tous les jours : 7 h 30 - 12 h 00 et 17 h 00.

MESSES :

Lundi - vendredi : 7 h 00

Samedi : 9 h 00

Dimanche : 10 h 00

INFORMATION :

Tél. : 450 632-5680

COURRIEL : infopremontreanada@bellnet.ca

De 9 h 00 - 17 h 00 pour rendez-vous.

Donne-nous aujourd'hui

Avez-vous déjà réalisé que la prière du « Notre Père » est en soi une école pour apprendre à prier, mais aussi une véritable école pour apprendre à vivre selon la spiritualité de l'aujourd'hui et de l'abandon enseignée par Jésus ?

Prenons un exemple : « Donne-nous **aujourd'hui** notre pain de **ce jour** ». C'est frappant de constater que Jésus ne nous fait pas demander du pain pour le reste du mois ou de la semaine. Non, il y a une réelle insistance dans la tournure de phrase sur l'aujourd'hui. Dans le fond, c'est une prière qui enseigne à vivre au présent. Elle enseigne une spiritualité de l'abandon au quotidien. Il s'agit d'apprendre à s'en remettre chaque jour à la bonté et à la providence du Père.

Et quand nous formulons cette demande du « Notre Père » où il est question de pain, que sollicitons-nous exactement ? Le pain résume tout ce dont nous avons besoin pour alimenter notre vie. Cela suppose évidemment la nourriture dont notre corps a besoin. Mais est-ce suffisant ? N'avons-nous pas besoin de beaucoup plus ? D'amour et d'amitié, de confiance et de pardon. Alors il me semble que la prière du « Notre Père » nous apprend à faire confiance que Dieu nous donnera, au jour le jour, tous ces autres aliments dont notre cœur a besoin. Nous sommes parfois inquiets devant l'avenir. Y aura-t-il toujours sur ma route des personnes qui m'aiment ? Y aura-t-il toujours des personnes avec lesquelles je pourrai vivre des amitiés significatives ? Dans ces domaines aussi nous pouvons vivre la spiritualité du « Notre Père » et dire : « Donne-nous **aujourd'hui** l'amour et les amis dont nous avons besoin pour vivre heureux en **ce jour** » ...et faire confiance au Seigneur pour les jours à venir.

C'est aussi dans le domaine de nos engagements de vie et de nos responsabilités que cette demande du « Notre Père » peut nous aider. Devant des difficultés que nous anticipons pour l'avenir, que ce soit dans notre travail, dans l'éducation de nos enfants, dans la fidélité à notre mariage, nous pouvons être tenaillés par des inquiétudes ou des peurs de toutes sortes. La spiritualité du « Notre Père » nous invite à attendre du Père les forces nécessaires pour relever les défis **au jour le jour**. Guidés par le Notre Père, nous pouvons prier en disant : « Donne-moi **aujourd'hui** la fidélité dont j'ai besoin en **ce jour** pour demeurer fidèle à mon époux » ; « Donne-moi **aujourd'hui** le courage dont j'ai besoin pour affronter en **ce jour** cette difficulté au travail » ; « Donne-moi **aujourd'hui** la sagesse dont j'ai besoin **actuellement** pour éduquer mes enfants en cette période difficile ».

En adaptant ainsi le « Notre Père » aux diverses circonstances de la vie, nous apprenons à nous abandonner avec confiance à ce Dieu Père. Nous apprenons ainsi à vivre le quotidien et ses difficultés dans la confiance en Celui qui nous accompagne et qui pourvoit à nos besoins au fur et à mesure.

Grisette

Lorsqu'il était jeune religieux, le Frère Heureux avait une petite amie. Elle s'appelait Grisette parce qu'elle était grise du bout des moustaches au bout de la queue, quelle avait fort fort longue.

Grisette et le Frère Heureux avaient fait connaissance d'une manière bien originale. Le soir, il entendait des petites pattes courir entre le plafond de sa cellule et le plancher du grenier. C'était Grisette.

Le Frère Heureux a commencé à émietter du pain dans le coin de sa chambre. Le lendemain, il n'y était plus. Un autre jour, oh délice, il a mis un petit morceau de fromage. Le matin le fromage était parti et il y avait dans le coin des petites crottes noires de souris comme des petites perles. Ce grand amour platonique a duré un bon bout de temps, jusqu'au jour où Grisette a disparu. Ce n'est pas très fidèle les souris.

C'est Noël, Marie est pleine de grâce mais aussi de joie parce que Jésus est né, son cœur déborde d'allégresse comme le dit un beau cantique. Saint Joseph est debout, il veille sur tout, appuyé sur son bâton de pèlerin. Une belle grosse étoile brille au dessus de la crèche. Les bergers sont partis. Les anges ont fini de chanter.

Une autre petite Grisette a mis le nez hors de son trou. Non il n'y a pas de chat. Elle avance tout doucement pour voir ce qui se passe.

Tout le monde sait que les Madames ont peur des souris. Et Marie avant d'être la Mère de Dieu, la Reine des anges, est une Madame. Heureusement elle semble dormir. Saint Joseph qui n'a peur de rien, a fait hum hum, comme s'il avait un chat dans la gorge. Jésus a ri en voyant courir Grisette vers son trou de souris.

Comme dit, la petite ritournelle des enfants : On n'a jamais vu vu vu, la queue d'une souris ris ris dans l'oreille d'un chat chat chat. Nous le verrons. Le prophète Isaïe 11 6-9 dit que : Le Messie, Jésus amènera à la fin des temps la paix dans le monde. Les animaux aussi seront tous amis. Le loup habitera avec l'agneau et les chats ne mangeront plus les souris.

Bonne fête de Noël.

Philippe Burton, O. Praem.



Anne et Zacharie

(Lc 1, 11-22; 2, 36-39)

Nous étions assises à l'arrière de la voiture. Nous revenions d'une sortie au restaurant. Ma grand-mère, qui était sur la fin de sa vie, me prit les mains et les enferma tout doucement dans les siennes puis elle ferma les yeux et demeura un temps, silencieuse. Je ne sus jamais quel fut à ce moment le contenu de sa prière. J'étais plutôt surprise et je me demandais au fond ce qu'elle faisait. Aujourd'hui je sais qu'elle priait pour moi. Elle bénissait en son âme la jeune femme que j'étais devenue et demandait à Dieu de féconder ma vie.

Le Québec est parsemé de ces hommes et de ces femmes de Dieu qui brillent comme de petites étincelles de sainteté dans nos églises. À leur passage les gens devraient se lever en signe de respect car « rassasiés de jours » ils ont fait de leur vie un somptueux chant d'amour, le regard émerveillé de ce Dieu qui leur a tout donné.

Le Seigneur irradie la vie des « justes » qui croient en Lui. Bien sûr, on ne naît pas « juste » ! On le devient au fil des âges à force d'exigence envers soi-même et d'indulgence envers les autres... C'est la règle de base. Ces « justes » sont nos anciens qui fécondent notre temps. Ils prient comme Anne au Temple de Jérusalem (Lc 2, 36) et ils sont encore, malgré leur grand âge, fertiles, comme Zacharie, en sa vieillesse (Lc 1, 17). Connaissez-vous Anne et Zacharie ?

Ils font parti des récits d'enfance de Jésus. Ils fréquentent le Temple de Jérusalem. Anne y vient pour prier, Zacharie, pour officier comme prêtre deux semaines par année. Un même lieu les réunit, mais nous ne savons pas s'ils se sont un jour rencontrés. C'est comme dans nos églises, bien des gens fréquentent le Temple, chacun avec son charisme et avec son histoire.

Anne était « fille de Phanuel » (Lc 2, 36). Phanuel n'était pas une personne, mais c'était un lieu célèbre. C'était là où Jacob, son ancêtre, suite à son combat avec l'ange, changea de nom. Auparavant il s'identifiait à son frère¹, à partir de ce jour-là, il s'identifia à Dieu, au « Dieu fort », il s'appellera désormais « Israël » et il légua cette identité à tous ses descendants qui formeront ce que nous appelons maintenant, le peuple de Dieu. Ce lieu où il vécut cette expérience si importante s'appelait « le gué du Yabboq ». Jacob le surnomma « Pénouël », qui signifie « Face de Dieu » (Gn 32,31) puisqu'il avait vu Dieu face à face.

Anne est « fille de Phanuel ». En digne descendante de Jacob, elle cherche, au Temple, la « face de Dieu ». « Nuit et jour » elle prie, le corps imbu de liturgie, enracinée dans ce Saint lieu qu'elle ne quitte jamais. Issue de « la tribu d'Asher », Anne est aussi porteuse d'espérance. Survivante d'une tribu nordique jadis disparue², elle attend de voir le moment où Dieu fera naître

celui qui les retrouvera, qui les rassemblera, qui leur redonnera ce qui leur appartenait. Malgré ses quatre-vingt-quatre ans, malgré le fait qu'elle a, depuis si longtemps déjà, perdu son mari, malgré le fait qu'elle n'avait pas eu d'enfant, la vue du petit Jésus la fait exulter ! Elle est bienheureuse ! Asher signifie « heureuse » en hébreu. Anne glorifie Dieu et devient, à Jérusalem, annonciatrice de la Bonne Nouvelle (Lc 2, 38). Son regard de foi lui fait comprendre que les temps sont accomplis.

Zacharie est l'oncle de Jésus. Il était marié mais n'avait pas d'enfant. C'était le drame de sa vie car à cette époque l'enfant était celui qui « perpétuait le nom ». Pas d'enfant, pas de descendance, son nom s'éteignait. Or, un jour qu'il avait reçu « par le sort » la possibilité de verser l'encens sur l'autel pendant que dehors, le peuple prosterné et en silence, priait, voilà qu'il sort mais ne peut plus parler. Zacharie demeure aussi silencieux que le peuple assemblé. Tout le monde comprend que quelque chose de grand s'était passé. L'ange Gabriel venait, dans une vision de l'informer du pouvoir de Dieu. Gabriel signifie « puissance de Dieu ». Il venait d'apprendre qu'un enfant lui naîtrait, et que cet enfant serait nazir de Dieu. Il Lui serait consacré. Mais, au lieu de perpétuer la tradition et de devenir prêtre au Temple de Jérusalem comme son père, puisque cette fonction était héréditaire, il suivra son propre chemin. Il ne sera pas un autre « Zacharie » (Lc 1, 59), mais il deviendra ce Jean (Lc 1, 63) : celui que nous connaissons, ce Baptiseur du Jourdain, cet annonciateur du règne qui vient. Contrairement à la tradition de ses pères, ce fils ne se mariera jamais. Pas facile pour un père d'accepter les voies de Dieu ! Zacharie, au sortir du Temple, demeura silencieux (Lc 1, 20).

Mais le silence est le prélude de l'écoute (Dt 27, 9) et de la compréhension de foi. À la naissance de l'enfant, la voix de sa femme retentit (Lc 1, 60) : son fils s'appellera *Ioannès*, car « Dieu a fait grâce ». Il a, tout comme Anne le mot « grâce » dans son nom. C'est alors que s'éveillera en Zacharie une très belle louange (Lc 1, 67-79). Sa descendance s'exercera désormais autrement !

La présence de ces deux ancêtres au Temple est, pour le peuple, signes de bénédiction. Ils participent en un même lieu, chacun à leur façon, à la reconnaissance d'une toute nouvelle filiation.

Yoland Girard, SOCABI

¹ Jacob signifie « talonneur » car il tenait à sa naissance le talon de son frère jumeau.

² La tribu d'Asher, figure parmi les dix tribus disparues lors des trois vagues d'invasions assyriennes qui envahirent, entre 734 et 732 av. J.C., le Royaume du Nord.

Quels regards portons-nous sur le vœu d'obéissance et sur l'autorité en Église ?

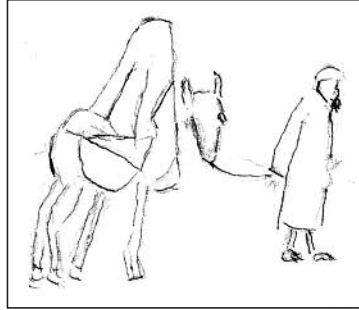
Je crois qu'obéir à Dieu c'est lui faire confiance, c'est croire en son amour qui nous montre le chemin d'une vie vraiment heureuse. C'est sûr que le mot obéissance fait peur à plusieurs personnes. L'obéissance et l'autorité peuvent nous rappeler un passé douloureux, parfois pénible, que l'on voudrait oublier et même changer. Malheureusement, on ne peut pas changer le passé; on doit soit vivre avec, soit l'affronter pour s'ouvrir à l'avenir. Je crois important qu'il y ait dans l'Église une certaine autorité, des lois et des normes tout comme dans la société. Par contre, ce n'est pas toujours facile à vivre. Je prends comme modèle le Christ « *qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix* » (Ph 2,8) par amour pour son Père et par amour pour les humains. Ce n'est pas nécessairement cette forme de mort qui nous est demandée dans notre communauté. Mais je crois que nous vivons tous cette obéissance du Christ dans notre vie religieuse.

Pour ma part, j'ai expérimenté concrètement l'obéissance dans le cours de chant. J'aime beaucoup le chant, je trouve cela très beau. Mais moi, chanter, c'est autre chose! Lorsque mon maître de formation me demanda de chanter parce que cela faisait partie de la formation d'un Ordre canonial, qui chante beaucoup pour le Seigneur lors de la prière communautaire, cela fut difficile pour moi. Je me suis dit: « Est-ce que je vais lâcher la communauté pour cela? » et je me suis répondu: « J'aime ma communauté, j'aime le Seigneur », donc j'ai mis de côté mes caprices. La même situation s'est produite quand il m'a proposé cette fois une formation à l'Institut de Formation Humaine et Intégrale de Montréal: un cours de psychologie! Pas évident! Je me suis posé la question: « Pour qui vais-je vivre cela? ». Avec le recul, je constate que j'ai vécu cette expérience pour le Seigneur, pour moi-même et pour la communauté. Mais ce qui a été mon moteur, ce qui m'a donné envie de continuer, ce sont les personnes affectées par un handicap mental et physique auprès de qui j'œuvre.

Je constate que l'obéissance m'a permis de découvrir des talents cachés en moi: en me dépassant, j'ai atteint des buts dont je n'étais pas totalement conscient, mais qui me rendent aujourd'hui fort heureux.

En route pour le long voyage

Marie a du mal à trouver une position confortable assise sur l'âne. Elle vient de ressentir, que le petit être qu'elle porte a encore bougé en elle.



Pourquoi elle et son mari vont-ils si loin ? Ils demeurent à Nazareth, et Bethléem est à 150 Kms. Ils marchent déjà depuis plusieurs jours. C'est à cause de l'enregistrement exigé par la loi de César.

Marie, même si la naissance de son bébé ne tardera plus, a voulu accompagner son mari. Lorsqu'elle est allée visiter sa cousine Élisabeth, elle était seule, n'étant pas encore mariée.

Ce soir, ils vont demander l'hospitalité à un cousin de Joseph. Il est menuisier. Son épouse attend aussi un bébé, c'est le premier. Le beau berceau est déjà prêt.

Durant la nuit, la jeune épouse a eu les dernières contractions et des douleurs très aiguës. L'enfant se présentait très mal. La mère souffrait tellement, qu'ils étaient inquiets pour sa vie. Marie aussi était malheureuse de voir une telle souffrance C'est alors qu'Elle a mis la main sur le ventre de la future jeune mère. Personne ne su, si c'est un miracle, mais l'enfant est né facilement, la mère a été délivrée normalement. C'était une petite fille bien vivante. La mère riait de joie en la voyant. La nuit a été courte, ils ont fêté un peu la naissance.

Le lendemain, lorsque Marie et Joseph se sont remis en route, la jeune maman a dit à Marie : Nous l'appellerons Marie comme toi.

Cela c'est passé à Magdala sur le chemin de Nazareth à Bethléem.

Bonne fête de Noël.

Philippe Burton, O. Praem.

Nouvelles brèves

- Notre économiste, le P. **Normand Bessette** a fêté ses 75 ans le 5 novembre dernier. Mais comme dit le Psaume « Vieillissant, il fructifie encore! ». En effet, il prépare deux expositions de ses toiles : l'une qui se tiendra en mars à l'Abbaye de Daylesford, dans la région de Philadelphie (Pennsylvanie, É.-U.) l'autre qui se tiendra chez nous, au monastère, au printemps 2009. Avis aux intéressés!
- Le P. **Charles Brackeniens** a prêché en octobre la retraite annuelle des moniales Recluses Missionnaires de Montréal. Il a aussi été l'animateur spirituel d'un camp de « La Relève » qui consistait en une fin de semaine d'introduction au mouvement. Vingt-quatre nouveaux membres ont été accueillis, dont 10 sont à l'origine d'une nouvelle cellule pour la paroisse « La Nativité » de La Prairie. Avec **Frère Stéphane**, il a également accompagné une quinzaine de cégépiens et universitaires lors d'une fin de semaine de détente/réflexion et de prière. Il a aussi donné des rencontres de formation en liturgie pour les novices (tous des Jésuites cette année!) participants à l'Inter-Noviciat de Montréal.
- Le P. **Pierre Oigny** a commencé un nouvel engagement pastoral auprès de personnes d'un certain âge au Centre d'accueil Marcelle-Ferron de Brossard. Le 1^{er} novembre dernier, il a célébré au monastère le 25^e anniversaire de mariage de Daniel et Sylvie Boulerice, une célébration ayant pour thème « Un amour qui veut célébrer la différence ». Par ailleurs, pour nous aider à entrer en Avent, il a donné au monastère un entretien sous le thème « Entrons dans l'Avent pour aller de l'avant ».
- Jardinier pendant la période estivale, avec le retour de l'automne Fr. **Stéphane Demers** a repris ses activités pastorales. Il a organisé et animé une fin de semaine pour les ados qui fréquentent la messe dominicale à notre monastère. Il est revenu tout enthousiasmé de ce magnifique temps de rencontre où les jeunes ont participé à plein. Il s'est réjoui aussi de la profondeur du camp vécu avec le groupe « Évasion » pour cégépiens et universitaires.
- Malgré son nouveau service de Père Prieur de la communauté, le P. **Michel Proulx** continue à donner quelques cours d'exégèse biblique au Séminaire de Montréal. Chaque semaine, il passe un après-midi chez les Sœurs de Charité de Sainte-Marie où il donne un cours sur Saint Paul à 11 jeunes sœurs en formation. Il a aussi donné quelques entretiens bibliques aux jeunes adultes de « la Bande Foi et Mission » de Montréal.

Message de Noël

Une lumière jaillit dans la nuit...
Bergers, humbles gens et rois mages
Accourent à Bethléem,
C'est Noël.

Le chœur des anges laisse éclater sa joie,
Marie et Joseph accueillent avec vénération
Leur Jésus, si petit et si grand,
C'est le début d'un temps nouveau...

Puisse la période des fêtes
Vous apporter en surabondance
La paix, la joie et la tendresse
Qui ensoleillent nos vies.

Que chacune de vos demeures soit un foyer
Où l'amour unit tous les cœurs,
Des plus jeunes jusqu'aux plus âgés.

***Vous pouvez vous procurer "Le Prémontré" en vous adressant
au Prieuré : tél. : 450 632-5680.***

Le Prémontré est publié par le prieuré
Saint-Joseph de Saint-Constant (Québec)
J5A 1Y7

Coordination :
Normand Bessette, O. Praem

Montage et impression :
Imprimerie Létourneau Ltée
450 632-2041

Le bulletin est rédigé en collaboration :

Liste de nos collaborateurs :

Pierre Oigny, O. Praem
Philippe Burton, O. Praem, Montréal
Michel Proulx, O. Praem
Stéphane Demers, O. Praem

Dépôt légal ISSN : 1492-1243
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada



*Dans la vie, il y a parfois des ombres, des moments difficiles à traverser.
Mais l'ombre est nécessaire pour apprécier la lumière,
les joies, les qualités, les bons moments de la vie.*

Normand Bessette, artiste.

*Merci aux donateurs et
nous comptons sur votre générosité
pour continuer à publier « **Le Prémontré** ».
Reconnaissance à **I.G.L.** (Importations Guay Ltée)
Jonction 15 et 87, St-Bernard-de-Lacolle*

** Après avoir lu ce bulletin, donnez-le à quelqu'un d'autre.
Merci à ceux qui le font, cela porte fruit...*

Nous acceptons de célébrer des messes pour vous.

Honoraires : 15 \$

*Pour vos dons de 20 \$ et plus,
nous émettons des reçus déductibles d'impôt*

Chanoines réguliers de Prémontré
1, Des Prémontrés
Ville de Saint-Constant (Québec)
J5A 1Y7